



RENCONTRE D'ENFANTS «MUSIQUE»

Comment en sommes-nous arrivés à organiser une rencontre d'enfants sur la musique ?

Les camarades du groupe de travail C.P. avaient organisé une journée d'information sur les techniques d'illustration avec participation des enfants de leur classe. Ils nous ont demandé par la suite si notre groupe de travail C.E.-C.M. serait en mesure d'organiser une journée du même genre. Il nous était très difficile d'organiser cette journée autour de thèmes orthographiques ou grammaticaux.

Comme deux d'entre nous avaient participé en septembre 1978 à un stage organisé par la commission nationale «Musique», il nous a alors semblé intéressant de faire profiter les autres des tâtonnements que nous y avons eus.

En mai, le groupe C.E.-C.M. s'est donc réuni et nous avons tracé les grandes lignes de notre rencontre. Nous nous en sommes tenus, vu notre manque d'expérience dans ce domaine, à la participation de trois enfants choisis dans chaque classe des sept organisateurs.

Il faut noter qu'alors, seules une ou deux classes avaient déjà une petite expérience sur la construction d'instruments rudimentaires et leur emploi.

Nous avons donc décidé que chaque classe préparerait un ou deux types d'instruments à présenter aux autres le jour de la rencontre et y amènerait les matières premières nécessaires à leur construction, de façon à ce que les autres puissent essayer.

La journée du 20 juin.

Nous avons eu quelque peine à rassembler une vingtaine d'enfants en cette fin d'année scolaire (catéchisme, activités sportives...). Finalement nous étions 21 enfants (pas ceux qui étaient prévus initialement) et 11 adultes dont 3 non accompagnés.

Nous avons exposé dans notre salle tous les instruments déjà construits et après les présentations, chaque participant a pu les essayer à sa guise. Il faut noter que les enfants ont mis un certain temps à utiliser les instruments autres que les leurs.

Après une demi-heure de cacophonie, les enfants se sont répartis en petits groupes et ont essayé de réaliser les instruments qui les avaient intéressés. Là encore, la majorité des enfants sont restés entre connaissances.

Quand les constructions ont été terminées, nous avons suggéré aux enfants de s'entendre à quatre ou cinq et de préparer un morceau à jouer à toute l'assemblée. Tous ont préparé quelque chose, mais tous n'ont pas accepté de jouer devant les autres.

Les plus petits ont joué une histoire où chaque instrument représentait un personnage (du genre Pierre et le loup). Les autres ont réalisé divers morceaux d'ensemble.

Il faut noter que les enfants n'ont pas toujours utilisé les instruments en tenant compte de toutes leurs possibilités (la flûte à piston, par exemple, a été la plupart du temps utilisée comme un simple sifflet).

YVES



UNE RENCONTRE D'ENFANTS «JOURNAL SCOLAIRE» en Haute-Savoie

28 enfants : 4 ou 5 de Sciez, une dizaine d'Annecy, 3 de Cervens, 3 de Valleiry, 3 de Cordon, 5 ou 6 de Vulbens. Certains viennent de loin.

Une dizaine d'adultes : des instits et une maman d'élève d'Annecy.

La rencontre se tient dans les deux classes contiguës de Jean-Pierre Anchisi à Vulbens.

Chaque groupe d'enfants arrive avec son «carton» de matériel, son grand sourire et son envie de faire partager aux autres ses dernières découvertes, ses dernières «réussites».

- Annecy décide de nous initier aux pochoirs ;
- Sciez à la fabrication de tampons à encre à base de moquette plastique épaisse ;
- Vulbens nous fait découvrir une autre sorte de tampon : collage de papier

sur papier et encre de la feuille et non du tampon ;

- Linogravure, imprimerie, limographe, monotype...

Après une présentation générale un peu artificielle et crispée (chaque enfant, chaque adulte déclinant son identité et sa provenance), mais qui n'a fait l'objet que de quelques instants, chaque groupe s'est installé et nous avons alors commencé à vivre ensemble une journée épatante.

Les pratiques des uns ont été expérimentées par les autres. On a touché un peu à tout sans approfondir, mais avec l'envie tenace d'essayer dans notre école. Autant dire que la fin de la semaine a vu un foisonnement d'essais dans nos classes.

Les enfants pris dans leurs manipulations ont transmis leur virus aux grands

curieux d'adultes. Ce qu'ils ont vu faire à côté d'eux, ils voulaient l'essayer à leur tour.

Si les adultes responsables d'un atelier ont apporté leur expérience, les autres ont pu répondre aux besoins matériels des enfants et plus le temps avançait, plus l'effervescence montait. Il a fallu de l'énergie pour obtenir le rangement du matériel à la fin de la journée.

La présence des enfants et la pratique de techniques d'illustration ont fait de cette rencontre une journée dynamisante, chaleureuse, où le temps n'avait plus de «pesanteur», où rien n'était contraignant.

Pas d'agressivité, pas d'excitation à calmer et une production aussi abondante que variée.

CATHERINE, CHANTAL